A Douai, le 25 mars 2025

ORDRE DU JOUR N° 68

Officiers, sous-officier, caporaux-chefs, caporaux et transmetteurs

du 41e régiment de transmissions

Nous honorons aujourd'hui le caporal Charpentier et le transmetteur de première classe Esnault. Nous honorons deux soldats, deux camarades, deux fils ou deux amis engagés pour le service des armes de la France. Sur cette place d'armes et devant le drapeau de leur régiment, nous saluons la singularité de leur vie et de leur parcours : ils étaient soldats. Ils faisaient partie de ceux qui franchissent le pas entre confort et risque, entre observation et engagement, entre spectateur et acteur. Ils faisaient partie de ceux qui acceptent librement les contraintes pour le service des armes, pour le bien supérieur symbolisé par nos trois couleurs.

Le 41e régiment de transmissions perd deux militaires du rang qui avaient choisi de s'engager. Il perd deux transmetteurs, deux des siens ; deux hommes, deux frères d'armes. Le caporal Charpentier et le transmetteur de première classe Esnault sont morts lundi 17 mars sur une route départementale, à hauteur de Bailleul-Sir-Berthoult, alors qu'ils effectuaient une mission de confirmation de permis de conduire. Dans un bien triste symbole, l'accident a emporté dans la même mort le professeur et l'élève, le cadre et le jeune engagé qui faisaient ce qui est au fondement de la hiérarchie militaire : transmettre – recevoir ; enseigner – apprendre.

Le caporal Charpentier était transmetteur au 41e régiment de transmissions depuis 2018. Il était connu et apprécié au-delà de sa 1e compagnie. Son caractère assuré, sa disponibilité et son sens du devoir faisaient de lui un subordonné précieux sur lequel ses chefs s'appuyaient sans hésiter. Ses qualités faisaient aussi de lui un camarade recherché ; celui vers qui l'on va car il sait guider les plus jeunes ; celui avec qui l'on apprécie remplir une mission. Il tenait son rang dans sa compagnie comme au sein du régiment. Il était solide. Il était le cadre que l'on voulait avoir.

Le transmetteur de première classe Esnault était un jeune engagé. Il avait rejoint le régiment en 2024. La période de formation initiale avait suffi pour discerner en lui une forte détermination. Il était de ceux qui se classent naturellement premier dans les stages. Il était de ceux qui entraînent les autres par leur aura. Il était le camarade que l'on voulait avoir.

Le caporal Charpentier et le transmetteur de première classe Esnault offrent une image des engagés volontaires qui rejoignent les rangs de l'armée de Terre. Ils étaient deux jeunes Français. Par goût de l'aventure, par camaraderie, par patriotisme, par sens du défi, par choix, ils ont franchi les portes du quartier Corbineau. Ils ont découvert un milieu nouveau. Ils se sont intégrés dans un groupe, une section et une compagnie. Ils ont fait partie d'un régiment dont ils

ont éprouvé la fraternité d'armes. Ce choix était d'abord celui d'un métier. Il est devenu celui d'une vie.

Le caporal Charpentier et le soldat de première classe Esnault avaient accepté les grandeurs et les servitudes de la vie militaire. Ils s'étaient formés et s'étaient entraînés. Ils exerçaient une compétence. Ils avaient leur place dans une organisation hiérarchisée et exigeante. Ils avaient accepté de servir jusqu'au sacrifice suprême si les conditions l'imposaient. Ils savaient que la guerre était de retour en Europe ; ils savaient qu'un pays défend par les armes ce à quoi il tient : sa population, son territoire et ses intérêts. Ils faisaient partie de ceux qui se tiennent prêts à mener la guerre et à la gagner. Leur régiment avait besoin d'eux. Ils faisaient partie de l'armée de Terre.

Leur disparition soudaine interpelle. Pour leurs parents et leurs familles qui partageaient leur choix et assumaient une part des difficultés de la vie militaire, leur disparition est une tragédie. Elle rappelle la fragilité d'une vie humaine en même temps que le sens que chacun souhaite lui donner. Pour les soldats qu'ils étaient, une partie du sens reposait dans la cause supérieure qu'ils servaient : la France.

Rodolphe, Mathis, je m'incline avec la plus profonde considération devant vous en ce moment où nous honorons votre vie de soldats. En vous, je vois le visage d'une armée de Terre généreuse loyale et ardente. Je vois des soldats dont je suis fier ; des soldats qui justifient la confiance que leur témoigne la Nation. Votre vie n'est pas vaine. Vous avez offert à vos camarades une image d'enthousiasme et de détermination sur laquelle ils s'appuieront. Vous avez servi avec loyauté. Vous avez fait honneur à votre pays qui vous exprime sa considération en vous élevant tous les deux au grade de caporal-chef.

A vos camarades transmetteurs d'Afrique du 41e régiment de transmissions, à vos proches, à vos familles et à vos enfants, j'exprime la compassion et la solidarité de la communauté militaire et de l'armée de Terre : le caporal-chef Rodolphe Charpentier et le caporal-chef Mathis Esnault font partie d'une famille qui n'abandonne pas les siens.

Le général d'armée Pierre Schill